

Sport et économie en Suisse

De l'importance économique du sport en Suisse



De l'importance économique du sport en Suisse

Version abrégée

Adrian Berwert, Heinz Rütter,
Carsten Nathani, Matthias Holzhey, Michael Zehnder

Rütter + Partner
Sozioökonomische Forschung und Beratung

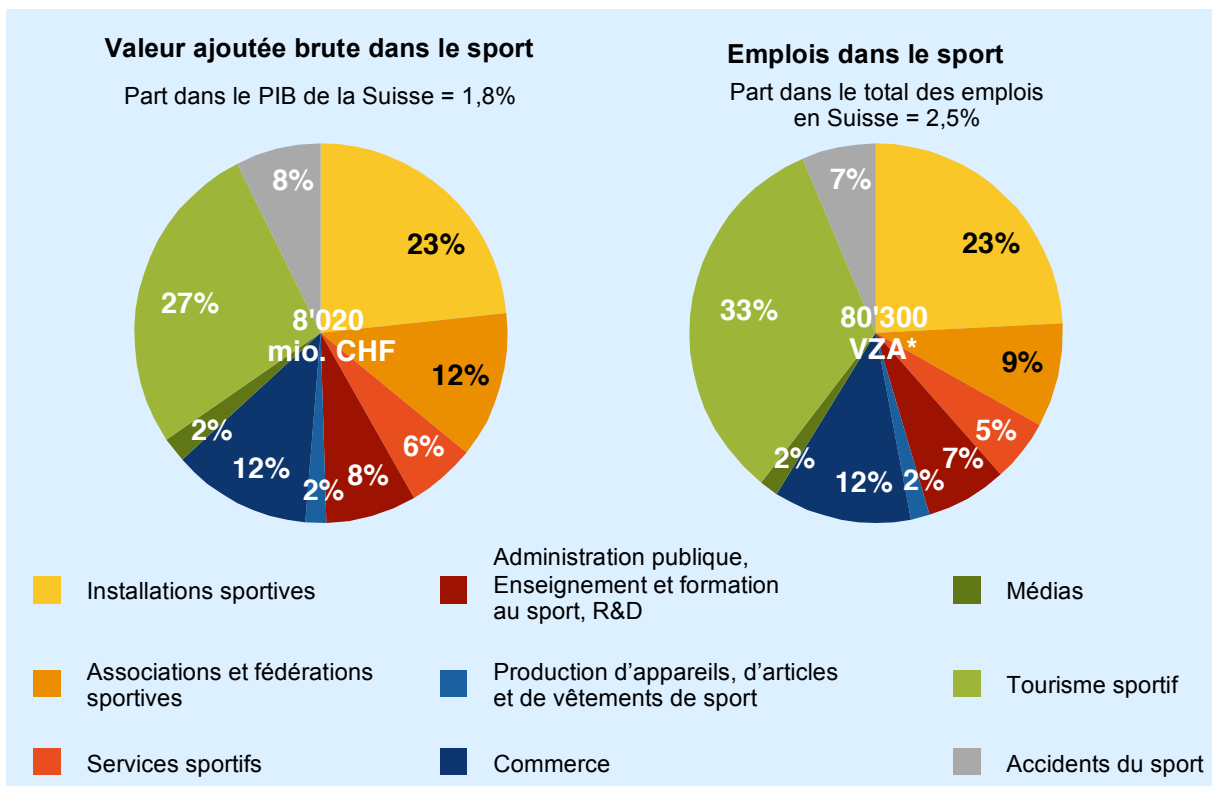
Office fédéral du sport OFSPO
Recherche «Efficienc e et durabilité du système sportif suisse»

Présentation sommaire des résultats

Cette étude jette *pour la première fois* dans ce pays un éclairage sur *l'importance du sport pour l'économie nationale* et sur les divers secteurs du sport. Ses résultats contribueront à renforcer la *base de données et d'informations sur les statistiques economico-sportives* dont ont besoin les responsables de la politique du sport et tous les acteurs opérant dans les secteurs du sport. L'étude est axée sur les *impacts en termes de valeur ajoutée et d'emploi* dans le sport en tant que système global.

- Fort d'un chiffre d'affaires estimé à 15 100 millions de CHF, le système global du sport a généré en 2005 une *valeur ajoutée brute de 8 020 millions de CHF* et par là même un total de *80 300 emplois (équivalent plein temps)*.
- Ainsi, l'économie du sport a fourni dans l'ensemble une *contribution de 1,8% au produit intérieur brut (PIB) et de 2,5% au marché de l'emploi* de la Suisse.
- *À titre de comparaison*: la contribution au PIB de *l'économie suisse du tourisme*, importante branche transversale à vocation exportatrice, est, en termes de valeur ajoutée, deux fois supérieure à celle de l'économie du sport.

Composition de la valeur ajoutée brute et des emplois générés par l'économie du sport par secteur d'activité en 2005



Par le jeu des arrondis, les totaux ne coïncident pas toujours avec la somme de leurs composants.

* EPT = emplois en équivalent plein temps

Source: calculs de Rütter + Partner

- En même temps, le sport génère une valeur ajoutée de 50% supérieure à celle de *l'agriculture et de l'industrie forestière* ou de *l'ensemble des métiers de l'édition et de l'imprimerie* (contributions respectives de 1,2% au PIB). Dans un ordre de grandeur comparable, la part de *l'industrie de l'alimentation, des boissons et du tabac* est de 2%.
- Rapporté au marché du travail, le sport est à peu près comparable à *l'industrie mécanique* (2,7%) et plus important que *l'industrie chimique et pharmaceutique* par exemple (1,9%), que les *assurances* (1,5%) ou *l'industrie horlogère* (1%). La part du *tourisme* dans les emplois est de 5,2%.
- Dans l'ensemble du système du sport, le *tourisme sportif* est le principal secteur d'activité parmi les neuf. Sur le total de la valeur ajoutée brute de l'économie du sport, 2 160 millions de CHF (27%) sont générés par des touristes (nuitées et activités de jour) qui s'adonnent à une activité sportive ou fréquentent des compétitions. Ce qui crée des emplois pour 26 600 personnes (soit 33% des emplois générés par l'économie du sport).
- Les quelque 26 000 *installations sportives* du système global du sport jouent un rôle capital qui ne se limite pas à la pratique du sport. Avec une valeur ajoutée brute de 1 840 millions de CHF (23%) et 18 820 emplois (23%), elles occupent le deuxième rang parmi tous les secteurs d'activité du sport. Economiquement parlant, les téléphériques, remontées mécaniques, installations extérieures, salles de gymnastique et polyvalentes, de même que les centres d'éducation physique et de fitness sont les plus importants.
- Les 22 500 *clubs et associations sportifs* ainsi que la multitude de *fédérations sportives* internationales, nationales et régionales accumulent une valeur ajoutée brute de 1 000 millions de CHF (12%) et emploient 7 190 personnes (9%). Les fédérations internationales et les équipes professionnelles de football et de hockey sur glace représentent ici un poids économique considérable.
- Le sport génère dans le *commerce de détail* un *chiffre d'affaires* global estimé à 2 250 millions de CHF. Le commerce de gros et de détail représentent dans le sport une valeur ajoutée brute de 960 millions de CHF (12%) et un volume d'emplois de 9 690 personnes (12%).
- Par rapport au commerce, la *production d'appareils, d'articles et de vêtements de sport* joue un rôle nettement moins important en Suisse. Elle génère une valeur ajoutée brute de 155 millions de CHF (2%) et emploie 1 370 personnes (2%).
- *L'administration publique du sport, l'enseignement obligatoire et facultatif du sport et la formation au sport, la recherche et le développement* emploient au total 5 750 personnes (7%) et représentent un volume de valeur ajoutée de 640 millions de CHF (8%).
- Parmi les *services sportifs* on trouve entre autres les écoles et agences de sport, les entreprises de publicité et de marketing sportif ainsi que les organisateurs de manifestations sportives. Cette multitude de prestations génère pour l'économie du sport une valeur ajoutée brute de 460 millions de CHF (6%) et induit 4 220 emplois (5%).
- Les reportages et comptes rendus sportifs relayés par les *médias* sur les chaînes publiques et privées de radio et de télévision ainsi que dans la presse écrite génèrent une valeur ajoutée brute de 190 millions de CHF (2%) et représentent 1 410 emplois (2%).
- Les *accidents du sport* entraînent des coûts économiques qui réduisent la prospérité d'une économie nationale. Mais parallèlement, les activités de sauvetage, de transport, de traitement et d'administration génèrent une valeur ajoutée brute de 610 millions de CHF (8%) et 5 270 emplois à plein temps (7%).

Objectifs et approche méthodologique

Objectifs et méthodologique

En Suisse, le sport compte parmi les activités de loisirs préférées. Un certain nombre de sondages indiquent que les deux tiers de la population pratiquent *activement* le sport, la gymnastique ou le fitness. Le spectre des activités sportives et physiques proposées est très large et, souvent, les gens pratiquent plusieurs disciplines sportives. Bien que le sport soit traversé par de multiples *tendances*, les disciplines que sont le cyclisme, la natation, la randonnée, le ski, le jogging et la gymnastique sont toujours les plus populaires.

Un quart environ des résidents de ce pays sont membres de l'un des quelque 22 500 clubs de sport et sociétés de gymnastique. Les semaines se succèdent au rythme d'événements sportifs majeurs, en Suisse comme à l'étranger, et leur compte rendu dans la *presse écrite* et les *médias électroniques*, à la télévision, et à la radio suscite un énorme intérêt au sein de la population, dont 80% suit l'actualité sportive au mois de façon occasionnelle dans les médias. D'autres études et statistiques sportives révèlent qu'il existe en Suisse plus de 28 000 installations sportives recevant bon an mal an quelque 230 000 manifestations sportives, mais aussi que le sport cause tous les ans 300 000 accidents.

Le sport et ses multiples facettes sont aujourd'hui omniprésents dans la société et constituent un *élément capital de la culture des loisirs et des divertissements*. Diverses études étrangères confirment l'importance du sport comme *facteur économique majeur*. Pour faciliter et soutenir les activités sportives, l'économie met à la disposition des sportifs quantité de biens et de services. Non seulement le sport est source de plaisir et de bonne santé mais il génère un *chiffre d'affaires* et une *valeur ajoutée* appréciables, créant donc des *emplois*.

Buts et contenu de l'étude

Il n'existait pas jusqu'ici, à propos de la Suisse, d'enquêtes empiriques concrètes mettant en évidence *l'importance économique du sport*. L'étude que voici comble enfin cette lacune.

Cette étude a été commandée par la *Recherche de l'Office fédéral du sport OFSPO* dans le cadre du Plan directeur de recherche «Sport et mouvement» 2004-2007. Sur le thème «Sport, économie et durabilité» abordé par ce Plan directeur, un *réseau de recherche a mené d'autres études sur divers aspects de l'économie du sport*, dont les résultats ont été pris en compte ici. S'y ajoutent trois projets de l'ITW Institut für Tourismuswirtschaft, Hautes Ecole de Gestion (HSW) de Lucerne sur le rôle économique des *manifestations sportives*, les *infrastructures sportives* et l'importance des *médias* dans l'économie du sport, ainsi qu'un autre projet de Rütter + Partner à propos de l'importance économique des *associations et fédérations sportives* (cf. Sources bibliographiques).

La présente étude vise principalement à recenser les impacts du sport sur la création de valeur et l'emploi et à déterminer sa contribution au produit intérieur brut (PIB) ainsi qu'à l'ensemble du marché suisse du travail. Il s'agit aussi de mettre en évidence, dans le système global du sport, le poids de chacun des secteurs qui le composent. Les résultats désormais disponibles pour la Suisse contribueront à renforcer *base de données et d'informations sur les statistiques économique-sportives* dont ont besoin les responsables de la politique du sport et tous les acteurs opérant dans les secteurs du sport. Ils donneront ainsi davantage de transparence à l'importance économique et à la diversité de l'économie du sport, et ce, à l'intention à la fois des *milieux politiques* et d'un large public.

L'étude repose sur des données datant de *l'année 2005* et il faut donc y voir une sorte d'instantané. Le monde du sport et, par là même, l'économie du sport connaissent des mutations permanentes, sont marqués par diverses *tendances* et dynamiques de développement, sans

compter qu'ils sont portés par le *comportement sportif* et la *consommation de la population*, par des *disciplines sportives* nouvelles et le développement d'offres nouvelles, ainsi que par les reportages et comptes rendus des médias. Cette dynamique peut modifier le poids économique de la branche du sport dans son ensemble mais aussi de ses différents secteurs.

Définition – qu'est-ce que le sport?

Il n'est pas facile de répondre à la question «Qu'est-ce que le sport?», d'autant moins que le débat scientifique n'a dégagé *aucun consensus sur une définition universelle et partagée du concept (donc du mot) de sport* ni sur la délimitation des activités sportives et non sportives.

Du reste, *l'acception du sport au sein de la société* a changé au fil du temps. Si, autrefois, la notion de performance et l'esprit de compétition occupaient le premier plan, le monde du sport tel que nous le connaissons actuellement appelle à faire de nombreuses différenciations et présente des facettes beaucoup plus riches. La pluralisation croissante des activités sportives, qu'il s'agisse d'une compétition, de sport associatif, de pratique dans une salle de fitness, de jogging ou de randonnée, donne tout son sens à une *acception large et moderne du sport*. Ce qui en était exclu peut très bien en faire partie désormais.

Aussi cette étude ouvre-t-elle son cadre conceptuel – à côté du sport de haut niveau – à *toutes les activités axées sur le mouvement*, qu'il s'agisse de sport de masse, de sport de loisirs et de sa pratique occasionnelle. Elle inclut donc, outre la *pratique active du sport*, le *sport passif*, par exemple le fait d'assister en spectateur à des manifestations sportives ou de suivre les événements sportifs par le canal des divers médias.

Mais le fait d'élargir à ce point la notion de sport ne dispense pas de répondre *concrètement* à cette question: *quelles activités* recouvrent le sport, et quelles sont les activités hors définition? À partir d'une analyse fondée sur des critères et d'estimations standard d'experts, la randonnée sportive, les échecs et le slow-up entrent par exemple dans la définition du sport, tandis que les activités comme le saut à l'élastique (*bungee jumping*), la chasse, le jass, l'aéromodélisme et le wellness en sont exclues. Ces dernières ne s'inscrivent donc pas dans le cadre de référence de l'étude.

L'économie du sport, une branche transversale

L'économie du sport n'est pas un secteur d'activité économique traditionnel, dont les impacts en termes de chiffre d'affaires, d'emploi et de valeur ajoutée peuvent être déduits directement des statistiques économiques, comme c'est le cas de l'agriculture ou de l'industrie mécanique. L'économie du sport est au contraire ce qu'il est convenu d'appeler une *branche transversale*. Comme le tourisme ou la culture, elle se compose d'une *multitude de secteurs économiques*, eux-mêmes interdépendants.

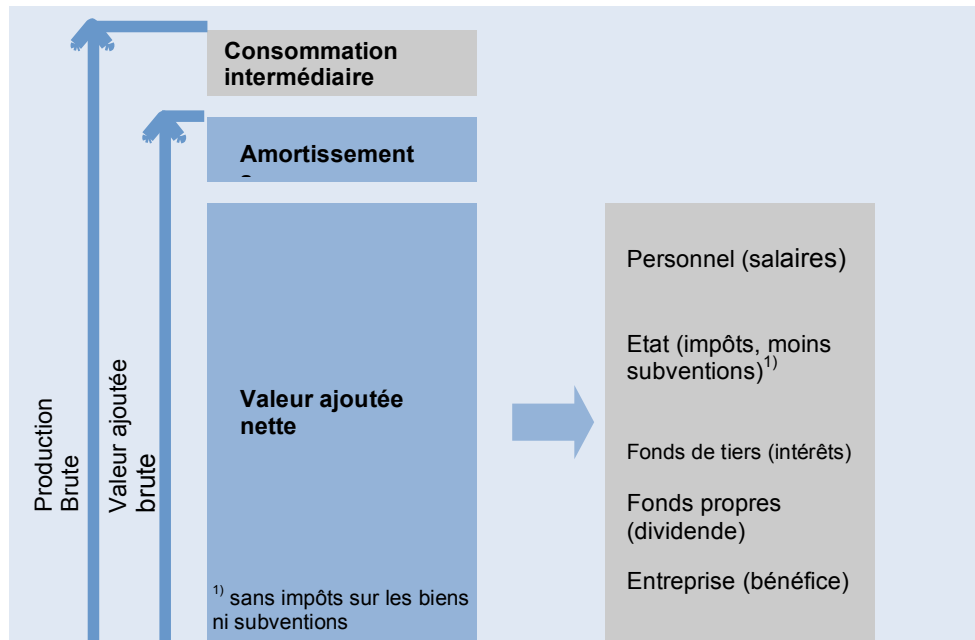
Du point de vue économique, seuls des secteurs du sport tels que l'exploitation d'installations sportives, les associations et fédérations sportives, ou encore certains services (publicité et marketing sportifs, écoles de sport), sont – en partie du moins – directement associables à la Nomenclature Générale des Activités économiques (NOGA). Dans l'économie du sport, de nombreuses autres secteurs d'activité jouent un rôle essentiel, d'où l'éclairage particulier qui leur est donné ici. Les divers secteurs ont été identifiés et délimités selon une approche macroéconomique et différenciée, puis recensés et agrégés pour former l'économie du sport globale. Dans la délimitation de chacun des secteurs du sport, l'attribution précise des activités économiques a fait l'objet d'une attention toute particulière en ce qui concerne les associations et fédérations sportives, les installations sportives et les manifestations sportives.

Le caractère éminemment transversal et hétérogène de l'économie du sport explique que son importance soit méconnue et ne soit même pas correctement perçue, bien que le sport ait un fort ancrage dans la population.

Impacts économiques dans le système global du sport

Le système global du sport comprend *neuf secteurs* qui se subdivisent eux-mêmes en sous-secteurs. Du côté de l'offre, un grand nombre de ses acteurs constituent un réseau interdépendant très complexe par le jeu de la consommation intermédiaire et de transferts financiers.

Définition de la production brute et de la valeur ajoutée brute



Source: les auteurs

L'étude est centrée sur *l'incidence directe de l'économie du sport sur l'économie nationale* en 2005. Elle inclut *tous ses impacts en termes de valeur ajoutée et d'emploi*, lesquels sont agrégés pour illustrer le poids du sport dans l'économie globale. Les chevauchements entre secteurs, par exemple les manifestations sportives organisées par des associations et des fédérations sportives, ont été éliminés.

Afin d'exclure les doubles décomptes par addition des transferts financiers, l'étude est axée sur les *impacts en termes de valeur ajoutée et d'emploi*. La valeur ajoutée fait ressortir la performance économique, élimine les doubles décomptes issus des interdépendances économiques et peut être mise en relation directe avec le produit intérieur brut. Il n'est pas fait état des flux financiers entre les divers secteurs et sous-secteurs de façon explicite.

La *valeur ajoutée* équivaut à la création de valeur d'une entreprise ou d'une organisation sur une période déterminée (par exemple un exercice), c'est-à-dire sa performance économique dans le jeu de l'économie nationale. On distingue la valeur ajoutée brute de la valeur ajoutée nette (cf. illustration de la page 7). À l'échelon de la comptabilité nationale (CN), la valeur ajoutée brute de toutes les entreprises équivaut approximativement au produit intérieur brut (PIB).

Si l'on ajoute à la valeur ajoutée brute la consommation intermédiaire, on obtient la *production brute*, soit approximativement le chiffre d'affaires d'une entreprise ou d'une branche. Dans le commerce, la production brute est assimilable à la marge brute. Elle correspond donc au chiffre d'affaires après déduction de la valeur d'acquisition des biens négociés. C'est pourquoi, dans cette étude, il est fait état aussi du chiffre d'affaires «sportif» du commerce de gros et de détail.

Les *impacts indirects* qui *sortent du cadre de l'économie du sport* ne sont pas pris en considération dans cette étude. C'est le cas de la demande de consommation intermédiaire des entreprises, de la demande d'investissement ainsi que de la demande de consommation induite par les revenus salariaux des personnes exerçant leur activité professionnelle dans l'économie du sport.

Les frais de déplacement liés à des manifestations sportives ou les repas pris par des touristes séjournant en Suisse de nuit ou en visite à la journée en relation avec des activités sportives sont inclus dans l'étude dès lors que le rapport au sport est manifeste.

L'importance économique du sport dans le contexte de la présente étude fait référence aux paramètres monétaires qui sont étroitement liés à la Comptabilité nationale. Il n'est pas tenu compte des activités bénévoles ni d'autres incidences immatérielles, tels les bienfaits du sport pour la santé ou l'utilité éducative du sport.

Approche méthodologique

Le principal cadre de référence servant à délimiter le système du sport et à déterminer son importance économique est la *Nomenclature Générale des Activités économiques (NOGA)* de l'Office fédéral de la statistique. Celle-ci permet de mettre les résultats du système du sport en relation avec l'économie globale et à les affiner par secteurs de sport.

Contrairement à l'économie du tourisme et à celle de la culture, il n'existe *pas encore de définition internationalement reconnue permettant de distinguer l'économie du sport du reste de l'économie*. Suivant les études, le cadre conceptuel intègre des secteurs du sport ou des branches économiques différents. Or, le choix des branches économiques influe directement sur les paramètres économiques définis.

Le système sportif de la Suisse a été délimité dans le détail *par branches économiques* – rapport direct / pas de rapport direct avec le sport – sur le modèle de diverses études étrangères et de chacun des secteurs du sport qui y figurent. Les branches économiques ayant un lien avec le sport ont été sélectionnées dans un souci de transparence maximum.

Certains secteurs ou branches économiques du sport – les clubs et fédérations ou certains services, par exemple – sont intégralement assimilés au sport, avec une *part* de 100%. D'autres, comme la production de vêtements de sport et de loisirs ou la télévision, ne peuvent revendiquer qu'une partie de la valeur ajoutée et des emplois attribués au sport, d'où une part inférieure à 100%.

Des *outils empiriques* ont été utilisés: analyses détaillées du recensement des entreprises (nombre d'établissements et de salariés) et du Registre des entreprises et des établissements (REE) de l'Office fédéral de la statistique, études approfondies de certains secteurs du sport (installations sportives, clubs et fédérations, manifestations sportives, médias), mini-enquêtes auprès de secteurs économiques sélectionnés, analyse des études de branches disponibles, entretiens avec des experts et estimations au moyen d'indicateurs.

Résultats

Avec un chiffre d'affaires global de 15 100 millions de CHF, l'économie du sport génère une valeur ajoutée de 8 020 millions de CHF et représente 80 300 emplois.

L'économie du sport dans son ensemble a réalisé en 2005 un *chiffre d'affaires global* estimé à *15 100 millions de CHF*. Sachant que seule la marge brute du commerce de gros et de détail est assimilable à la *production brute*, le chiffre de la production brute de l'économie du sport est légèrement inférieur, à *14 300 millions de CHF*. Le système du sport génère globalement une valeur ajoutée brute de 8 020 millions de CHF et emploie quelque *81 300 salariés* en équivalent plein temps (EPT)¹.

Fort de ces chiffres, l'économie du sport fournit une *contribution de 1,8% au produit intérieur brut (PIB)* et de *2,5% à l'emploi* en Suisse. Un poste de travail sur quarante est donc directement attri-

¹ Les résultats qui suivent quant aux impacts sur l'emploi font systématiquement référence à ce qu'il est convenu d'appeler des emplois en équivalent plein temps (EPT).

buable au sport dans ce pays. Mais vu la proportion importante d'emplois à temps à temps partiel, le nombre total de personnes effectivement employées est encore supérieur à ce chiffre.

La valeur ajoutée brute par salarié, soit 100 000 CHF, se situe nettement en deçà de la moyenne de l'économie nationale, qui est de 140 000 CHF. Cet *écart de productivité du travail* explique que le taux d'emploi de 2,5% soit bien supérieur à la contribution sous forme de valeur ajoutée (1,8%).

Le tourisme sportif et les installations de sport sont les deux grands secteurs de l'économie du sport

Le tourisme sportif, à raison de 27%, est le plus gros contributeur à la *valeur ajoutée brute* de l'économie du sport (cf. graphique de la page 3 et le tableau de la page 11). Suivent de près les installations sportives avec 23%. Puis, à raison de 12% chacun, les clubs/fédérations et le commerce de gros et de détail. L'administration publique, l'enseignement du sport et la formation au sport (recherche & développement inclus) représentent ensemble 8%, comme les accidents du sport (8%). Les services liés au sport totalisent 6%. La part des médias et de la production d'appareils, articles et vêtements de sport, avec respectivement 2% de la valeur ajoutée brute, est nettement inférieure.

S'agissant des *emplois* générés par le sport, les secteurs renvoient chacun une image comparable aux pourcentages évoqués plus haut. Reflet de la *moindre productivité du travail*, le tourisme sportif concentre 33% des emplois (hôtellerie et restauration). À l'inverse des clubs et fédérations sportifs (9%), où la productivité du travail des fédérations internationales est élevée. A noter toutefois que les emplois bénévoles jouent un rôle important dans les clubs et associations.

L'économie du sport est plutôt axée sur le marché intérieur

Vu la part élevée des *branches économiques axées sur les services*, il n'est pas étonnant que l'économie du sport s'oriente principalement vers le marché intérieur suisse. Une grande partie de la valeur ajoutée et des emplois s'explique par la demande indigène. Les *exportations* de biens en rapport avec le sport – appareils, articles, vêtements – ne représentent que *145 millions de CHF*. Le *volume global des importations* se situe quant à lui à *760 millions de CHF*. Ce qui ne surprend pas non plus puisque la production de biens sportifs ne joue en Suisse qu'un rôle économique négligeable.

L'impact du *tourisme sportif* sur les exportations est beaucoup plus important. Les dépenses des touristes en Suisse (nuitées dans l'hôtellerie, restauration) représentent à elles seules des *exportations de services estimées à plus de 1 100 millions de CHF*.

Poids économique de chacun des secteurs du sport

Installations sportives: valeur ajoutée 1 840 millions de CHF, 18 820 emplois

Selon l'étude «Durabilité des infrastructures sportives en Suisse» menée par l'ITW, Institut für Tourismuswirtschaft, notre pays compte au total *28 600 installations sportives*, qui génèrent une valeur ajoutée brute de 2 060 millions de CHF et représentent 20 700 emplois (EPT).

Le *système global du sport* doit cependant être *considéré en termes nets* afin d'éliminer les doubles décomptes. C'est pourquoi une partie des installations sportives et de leurs impacts économiques est ventilée sur les clubs, écoles et services de sport et autres branches économiques. En termes nets, donc, les installations sportives totalisent *26 100 installations avec une valeur ajoutée brute de 1 840 millions de CHF et 18 820 emplois à plein temps*.

Les installations sportives incluent les *téléphériques, funiculaires et remonte-pente*, dont la contribution de 19% à la valeur ajoutée brute du secteur pèse le plus lourd sur le plan économique. Les *installations extérieures* telles que *pelouses et stades d'athlétisme (14%)*, de même que les *salles de gymnastique et salles polyvalentes (12%)* sont gérées et entretenues en majeure partie par les pouvoirs publics. Les *centres de gymnastique et de fitness (15%)* pèsent eux aussi plus que de

proportion. Les *établissements de bains* avec piscines couvertes et de plein air représentent 14% et les *manèges et installations d'équitation* plus de 6% de la valeur ajoutée des installations sportives. Les équipements à la charge des pouvoirs publics sont classés dans le secteur des installations sportives.

Récapitulation des principaux résultats par secteurs du sport en 2005

Système global du sport, 2005					
Secteurs du sport	Production Brute	Valeur ajoutée brute	Part dans le total	Emplois	Part dans le total
	mio. CHF ¹⁾	mio. CHF	in %	VZA ⁴⁾	in %
Installations sportives	3'920	1'840	23	18'820	23
Associations et fédérations sportives	1'930	1'000	12	7'190	9
Services liés au sport	780	460	6	4'220	5
Pouvoirs publics, enseignement et formation au sport, R&D	810	640	8	5'750	7
Production d'appareils, articles et vêtements de sport	380	155	2	1'370	2
Commerce de gros et de détail dans le sport ³⁾	1'450	960	12	9'690	12
Médias	430	190	2	1'410	2
Tourisme sportif	3'730	2'160	8	26'600	33
Accidents du sport	880	610	8	5'270	6
Système global du sport	14'310	8'020	100	80'300	100
Part dans le PIB de la Suisse (en %)		1.8			
Part dans le total des emplois en Suisse (en %)				2.5	
Chiffre d'affaires mio. CHF ⁴⁾					
Chiffre d'affaires global du sport	15'110				
¹⁾ Chiffre global de production brute, soit approximativement – à l'exception du commerce – le chiffre d'affaires. Dans le commerce, cette production brute équivaut à la marge brute. ²⁾ EPT – emplois en équivalent plein temps ³⁾ Chiffre d'affaires estimatif du commerce de détail = 2 250 mio. de CHF ⁴⁾ Pour estimer le chiffre d'affaires global, la production brute correspondant au commerce, soit 1 450 mio. de CHF, est remplacée le chiffre d'affaires estimatif, soit 2 250 mio. de CHF.					
Par le jeu des arrondis, les totaux ne coïncident pas toujours avec la somme de leurs composants.					

Source: calculs de Rütter + Partner.

Associations et fédérations sportives: valeur ajoutée 1 000 millions de CHF, 7 190 emplois

Les *associations (clubs) et fédérations sportives* regroupent, du point de vue économique, des institutions tout à fait disparates et ont fait l'objet d'une étude approfondie distincte de Rütter + Partner. Il en ressort que ce secteur génère au total une valeur ajoutée brute de 1 000 millions de CHF et emploie 7 190 personnes.

Il existe en Suisse quelque 22 500 associations ou clubs sportifs au sein desquels le quart de la population pratique le sport à titre amateur, professionnel ou à haut niveau. Ces clubs fonctionnent pour l'essentiel grâce à l'engagement bénévole de leurs membres, d'où une faible valeur ajoutée brute par salarié (productivité du travail). La situation est complètement différente dans les équipes professionnelles de la Swiss Football League et de la Ligue nationale de hockey sur glace, organisées pour la plupart en sociétés anonymes. Le bénévolat y joue un rôle négligeable et la productivité du travail y est donc plus élevée.

Les *fédérations sportives*, qui agissent aux niveaux national, régional et cantonal, assurent l'organisation du sport en Suisse à l'échelon supérieur. Ce pays est aussi un site privilégié pour les fédérations internationales, petites ou grandes.

Les *fédérations et organisations sportives internationales* contribuent pour 45% à la valeur ajoutée brute. À elles seules, les trois grandes organisations que sont la FIFA, le CIO et l'UEFA pèsent d'un poids considérable avec 40%. Les clubs professionnels de la *Swiss Football League* et de la *Ligue nationale de hockey sur glace* représentent de 8 à 9% chacune, les *fédérations nationales et régionales* 8%. La multitude des autres clubs se partagent 30% de la valeur ajoutée brute.

S'agissant de *l'emploi*, il apparaît que les fédérations sportives telles que la FIFA, le CIO et l'UEFA font état d'une *productivité du travail* élevée et, en conséquence, d'une part d'emploi assez faible de 10%, tandis que la part des clubs non professionnels se situe à 50%, sans la contribution, rappelez-le, des *activités bénévoles*.

Services liés au sport: valeur ajoutée 460 millions de CHF, 4 220 emplois

Les *services liés au sport* présentent une composition hétérogène. Selon la classification du recensement des entreprises économiques, on peut y intégrer directement les «*autres activités liées au sport*» ainsi que les *écoles de pilotage et les auto-écoles*. Comptent également parmi les prestataires de sport les écoles et les professeurs de danse, les organisateurs de manifestations sportives, les paris sportifs ainsi que les organisateurs de salons du sport.

Au total, les services fournis par les prestataires de sport dégagent une *valeur ajoutée brute* de 460 millions de CHF et représentent 4 220 emplois.

Les *écoles de sport* (28% de la *valeur ajoutée*), qui sont rattachées aux «*autres activités liées au sport*», constituent le secteur le plus important. Elles génèrent une valeur ajoutée brute d'environ 130 millions de CHF et emploient 1 530 personnes. Les *agences de sport, de publicité et de marketing sportif* (18%) représentent une valeur ajoutée brute de quelque 80 millions de CHF et 330 emplois.

Selon une étude de l'ITW sur l'importance économique des manifestations sportives en Suisse, ces dernières, au nombre de 230 000, engendrent un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 1 200 millions de CHF et une *valeur ajoutée brute* de 300 millions de CHF. À noter qu'il est tenu compte ici des impacts de la valeur ajoutée sur les lieux mêmes des manifestations et hors manifestations (nuitées, restauration, frais de voyage). Tous ces événements contribuent pour 4% (en valeur ajoutée) au système global du sport.

L'ensemble du système du sport se focalise sur les impacts en termes de valeur ajoutée et d'emploi chez les *organisateur*s de manifestations sportives. Une grande partie de ces incidences économiques sont d'ores et déjà attribuées, dans ce système global, aux clubs et fédérations ainsi qu'à d'autres secteurs du sport. Les *organisateur*s classés parmi les *prestataires de services du sport* génèrent une *valeur ajoutée brute* de 100 millions de CHF et 1 020 emplois, à l'inclusion des frais de voyage (transports publics et déplacements privés). Ce qui correspond à 22% des impacts des services du sport en termes de valeur ajoutée.

Les *entreprises de publicité et autres sociétés de services* qui ne réalisent qu'une (infime) partie de leur chiffre d'affaires et de leur valeur ajoutée sur des prestations liées au sport, constituent dans le contexte du système global du sport une consommation intermédiaire et ne sont donc pas comptabilisées parmi les prestataires de services liés au sport.

Administration publique, enseignement et formation au sport, R&D: valeur ajoutée 640 millions de CHF, 5 750 emplois

Le secteur du sport *Administration publique, enseignement et formation au sport, recherche & développement* englobe des activités économiques incombant en grande partie aux pouvoirs publics.

L'essentiel des tâches publiques échéant au sport consiste en l'entretien et l'exploitation d'*installations sportives* ainsi qu'en des investissements dans celle-ci. Leurs impacts en termes de

valeur ajoutée et d'emploi sont déjà pris en compte dans le secteur des installations sportives. Dans le système global du sport, les coûts administratifs de la gestion du sport et du sport facultatif qui ont une incidence sur la valeur ajoutée et l'emploi sont imputés à l'*administration publique*. Les deux tiers de la valeur ajoutée brute échoient aux *communes* (66 millions de CHF), la *Confédération* (11 millions de CHF) et les *cantons* (25 millions de CHF) se partageant le reste. La Confédération, les cantons et les communes emploient au total 810 personnes dans le sport.

Le sous-secteur *Enseignement et formation au sport* est lui aussi financé et géré en majeure partie par les pouvoirs publics. Les emplois à plein temps attribuables à l'*enseignement du sport* dans les écoles obligatoires, privées et du secondaire sont estimés à 4 720. S'y ajoutent la *formation au sport à l'échelon tertiaire*, les activités publiques et privées de *recherche & développement* dans le domaine des sciences naturelles et sociales ainsi que les *organisations de haute école du sport* avec leurs offres à l'intention des étudiants. Ces diverses activités représentent 220 personnes supplémentaires au titre des emplois liés au sport. Toutes ces activités d'enseignement, de formation et de R&D génèrent au total une *valeur ajoutée brute de 540 millions de CHF*.

L'ensemble de ce secteur du sport dégage une *valeur ajoutée brute de 640 millions de CHF* et représente *5 750 emplois à plein temps*.

Production liée au sport: valeur ajoutée 155 millions de CHF, 1 370 emplois

La *production liée au sport* se compose de trois sous-secteurs: la production d'appareils pour la pratique du sport, la production d'autres appareils de sport et la fabrication de vêtements de sport.

La majeure partie des biens liés au sport qui alimentent la demande en Suisse sont fabriqués à l'étranger, d'où ils sont importés. Sur le plan économique et par rapport à d'autres secteurs du sport, cette production est négligeable puisqu'elle ne contribue que pour 2% à la *valeur ajoutée brute* (155 millions de CHF) et à l'emploi (1 370 personnes) générés par l'économie du sport en Suisse.

La *fabrication d'appareils de sport* (550 salariés) et la *construction de bateaux et de yachts* (200 emplois) arrivent en tête. La *production de cycles de course* (env. 90 emplois), *d'armes à usage sportif* (145 emplois) et *d'avions de sport* (70 emplois) est également assimilée à la production liée au sport. La *valeur ajoutée brute* dégagée par ce sous-secteur est de 120 millions de CHF.

La production d'*aliments et de boissons pour sportifs*, de *médailles sportives* et de *voiles pour bateaux*, de même que la production et l'édition de *livres sur le sport* représentent une *valeur ajoutée de 25 millions de CHF* et 200 emplois dans le système global du sport. La fabrication suisse de *vêtements de sport* génère une *valeur ajoutée de 10 millions de CHF* et 110 emplois.

Commerce lié au sport: valeur ajoutée 960 millions de CHF, 9 690 emplois

Le *commerce lié au sport* englobe le *commerce de détail* et le *commerce de gros*. En Suisse, le commerce de détail d'appareils, d'articles et de vêtements de sport génère un *chiffre d'affaires estimé à 2 250 millions de CHF*. La valeur ajoutée brute dégagée par l'ensemble du commerce d'appareils, d'articles et de vêtements de sport atteint 960 millions de CHF pour environ 9 700 emplois. Le commerce d'articles de sport utilisés sans rapport direct avec le sport (mode et loisirs purs, par exemple) n'est pas compris dans ces chiffres.

Le *commerce de détail* proprement dit compte plus de 1 700 entreprises. On trouve en outre ce qu'il est convenu d'appeler le *commerce mixte*, qui n'a pas pour vocation première de vendre des articles de sport. Si l'on y ajoute encore la vente au détail de *bicyclettes*, de livres sur le sport et la location d'appareils de sport, le *commerce de détail* représente 68% de la valeur ajoutée brute (650 millions de CHF) et 78% des emplois (7 520 personnes) de l'ensemble du commerce lié au sport.

Le *commerce de gros* comprend, outre les grossistes à proprement parler, les fabricants d'articles de sport étrangers dont les activités de management, de design ou de recherche & développement sont basées en Suisse. Vu l'importance du facteur capital, ce sous-secteur affiche en moyenne

une productivité du travail moyenne supérieure à celle du commerce de détail. Les 370 entreprises du commerce de gros réalisent une *valeur ajoutée brute rapportée au sport de 310 millions de CHF* et représentent 2 170 *emplois*.

Médias: valeur ajoutée 190 millions de CHF, 1 410 emplois

Le secteur du sport *Médias* regroupe les *chaînes publiques et privées de télévision et de radio* ainsi que la *presse écrite*. Comme le montre l'étude de l'ITW, Institut für Tourismuswirtschaft à propos des médias du sport en Suisse, ceux-ci réalisent avec l'ensemble de leurs reportages une *valeur ajoutée brute estimée à 190 millions de CHF* et emploient 1 410 *personnes*.

En Suisse, en dehors des sociétés de radiodiffusion et de télévision de droit public de SRG SSR idée suisse, des entreprises privées et régionales opèrent dans les diverses régions linguistiques, qui toutefois ne pèsent guère dans la balance au regard de l'économie du sport. Il faut tenir compte en revanche, pour la Télévision de droit public, des deux filiales TPC (production d'émissions sportives) et Publisuisse (publicité sportive).

Au niveau des *recettes des sociétés de télévision*, ce sont surtout les recettes publicitaires et de sponsoring relevant du sport qui entrent en ligne de compte. Au chapitre des *dépenses* on trouve les licences et des droits de retransmission, l'achat et la production en propre régie d'émissions sportives, leur mise en œuvre, leur traitement rédactionnel et leur retransmission. Avec un volet *sport* estimé à 9%, les sociétés de télévision publiques et privées génèrent une *valeur ajoutée brute de 60 millions de CHF* et représentent quelque 350 *emplois*.

Le volet *sport* des *sociétés de radiodiffusion* publiques et privées est nettement moins important (3%) que celui de la télévision, ce qui explique une *valeur ajoutée brute* de seulement 10 millions de CHF et un faible impact en termes d'emploi (70 postes de travail).

Avec un volet *sport* de 13% dans les quotidiens et journaux du dimanche ainsi que les magazines sportifs, la valeur ajoutée brute générée par la presse écrite est estimée à 120 millions de CHF, ce qui mobilise un millier d'emplois.

Tourisme sportif: valeur ajoutée 2 160 millions de CHF, 26 600 emplois

Le *tourisme sportif* englobe toutes les activités touristiques dans lesquelles le sport constitue le mobile du voyage ou des vacances. Il comprend aussi bien le *tourisme hôtelier (nuitées)* que les *excursions de jour* en Suisse, la *réservation de vacances sportives* à l'étranger via les *agences de voyages*, ainsi que les activités de conseil et d'information des *offices du tourisme et des syndicats d'initiative* en Suisse.

36% des touristes séjournant dans l'hôtellerie et la parahôtellerie et 23% des *excursionnistes de jour* désignent des activités sportives ou la fréquentation d'une compétition sportive comme un important motif de voyage. Ces pourcentages présentent une fourchette élevée. Les critères de différenciation importants sont le *tourisme d'été*, le *tourisme d'hiver* ou la *région de destination*. Ce qui n'est pas fait pour surprendre puisque le sport à la montagne occupe une grande place en Suisse et que les traditionnelles vacances d'hiver sont principalement consacrées au ski. C'est ainsi que la saison hivernale et les régions de montagne absorbent au titre du sport 50% des touristes séjournant en Suisse (avec nuitées). Le volet *sport* des *agences de voyages et organisations de tourisme* est estimé à 9%.

Pour résumer, le tourisme sportif génère, par le biais des dépenses de nuit et de jour des touristes dans l'hôtellerie et la restauration et par celui des services relayés par les agences de voyages et les organisations du tourisme, une *valeur ajoutée brute* estimée à 2 160 millions de CHF et 26 600 *emplois*, dont les deux tiers à mettre au compte des «hôtes de nuit».

Accidents du sport: valeur ajoutée 610 millions de CHF, 5 270 emplois

Le revers de la médaille, ce sont les 300 000 accidents dont le sport est responsable tous les ans en Suisse. Il n'est pas étonnant que la plupart d'entre eux concernent le ski et le football, soit les deux disciplines les plus populaires. D'une manière générale, les sports de ballon sont plus risqués que les autres. Mais ce sont le ski et le parapente qui occasionnent les coûts les plus élevés par accident, ce qui s'explique aussi bien par la gravité des blessures que par la complexité des moyens mis en œuvre pour les secours. Les coûts se répartissent entre le *sauvetage*, le *transport*, les *soins hospitaliers et ambulatoires* et l'*administration*. En principe, les accidents du sport engendrent des coûts économiques, réduisant ainsi la prospérité d'une économie nationale. Pourtant, ils déclenchent des activités économiques qui se traduisent par une valeur ajoutée brute et des emplois. Il s'ensuit que les accidents du sport génèrent une *valeur ajoutée brute de 610 millions de CHF* et représentent *5 270 emplois à plein temps*. Cette valeur ajoutée échoit pour 57% aux traitements hospitaliers et pour 25% aux soins ambulatoires.

Conclusions

La présente étude révèle pour la première fois quelle est *l'importance économique du sport* pour la Suisse, comblant ainsi une lacune au niveau des connaissances et fournissant des enseignements *méthodologiques et empiriques* importants *sur le recensement des données* relatives à l'économie du sport. Elle est par ailleurs l'occasion d'établir diverses bases statistiques sur le sport. La délimitation de l'économie du sport et les résultats en sont d'autant plus transparents et différenciés. Ce qui permet au demeurant de comparer les paramètres économiques d'un secteur du sport à l'autre.

La contribution économique du sport est considérable puisque celui-ci représente *1,8% du produit intérieur brut et 2,5% de l'ensemble des emplois* en Suisse. *À titre de comparaison*, une étude datant de 1998 montre que l'industrie du tourisme, qui est dans ce pays une importante branche transversale à vocation exportatrice, contribue à la valeur ajoutée à hauteur de 3,4% et représente 5,2% des emplois. Ainsi, au total, l'économie du sport fournit une contribution économique qui est à peu près la moitié de celle du tourisme.

Qui plus est, le sport génère une valeur ajoutée d'environ 50% supérieure à celle de *l'agriculture et de l'industrie forestière* ou encore de *l'ensemble des métiers de l'édition et de l'imprimerie* (1,2% du PIB pour chacune de ces deux branches). Dans un ordre de grandeur comparable, la contribution de *l'industrie de l'alimentation, des boissons et du tabac* au PIB est de 2%.

En référence à *l'emploi*, le sport est à peu près comparable à *l'industrie mécanique* (2,7%) et plus important que *l'industrie chimique et pharmaceutique* par exemple (1,9%) ou que les *assurances* (1,5%). La part de *l'industrie horlogère* dans les emplois est de 1%.

L'étude constitue en quelque sorte un *instantané de l'année 2005*, sans se prononcer sur une croissance économique éventuelle de l'économie du sport dans son ensemble. Il faudra pour ce faire actualiser le système global du sport ou, plus exactement, concevoir un système de monitoring.

Pour pouvoir établir des comparaisons internationales cohérentes et une relation qui soit le plus étroite possible avec la comptabilité nationale, les travaux devront être harmonisés au niveau international et se poursuivre dans la perspective d'un *compte satellite du sport*.

Sources bibliographiques

Antille Gaillard, G., Rütter, H., Berwert, A. (2003): **Compte satellite du tourisme de la Suisse**, étude sur mandat de l'Office fédéral de la statistique (OFS) et du Secrétariat d'Etat à l'économie (seco): Neuchâtel/Berne.

Berwert, A., Rütter, H., Nathani, C., Holzhey, M., Zehnder M. (2007): **Wirtschaftliche Bedeutung des Sports in der Schweiz**. Studie im Auftrag des Bundesamtes für Sport. Rütter + Partner: Rüslikon.

Nathani, C., Rütter H., de Bary, A., Berwert, A. (forthcoming) : Wirtschaftliche Bedeutung von Sportvereinen und -verbänden in der Schweiz. Schlussbericht (en cours de réalisation).

Stettler, J., Stofer, C., Erni, C., Mehr, R., Linder, P. (2007): **Wirtschaftliche Bedeutung der Sportveranstaltungen in der Schweiz**. Schlussbericht (non encore publié). ITW Institut für Tourismuswirtschaft, Haute Ecole de Gestion (HSW) de Lucerne: Lucerne.

Editeur: Office fédéral du sport OFSPO
Promotion générale du sport et de l'éducation physique – économie
2532 Macolin
www.baspo.ch
++41 32 327 61 11

Mandataire: Rütter + Partner
Recherche et conseil dans le domaine socio-économique
8803 Rüschlikon,
info@ruetter.ch
www.ruetter.ch
++41 44 724 27 70

Direction du projet: Heinz Rütter, Adrian Berwert

Edition: octobre 2007